

Avril	Dim. 6	Fontainebleau / Escalade	Jibé
Mai	Dim. 14	Fontainebleau / Escalade	Marc
	Dim. 18	Viaduc des Fauvettes / Escalade	Tim
	Dim. 25	Fontainebleau / Escalade	Steve
Juin	W.E. 01	3 jours en falaise / Autonomie obligatoire	Willy
	Dim. 8	Fontainebleau / Escalade	Fréd. A.
	Dim. 15	Saint-Maximin / Escalade	Yoann + Pauline
	Dim. 22	Fontainebleau / Escalade	Jean
	Dim. 29	Week-end formation Grandes voies / Escalade	Willy

ATTENTION. L'inscription aux sorties est obligatoire. Vous trouverez le numéro du responsable ci-dessous. Les rendez-vous se font avenue du Général Leclerc devant la porte du mur de Saint-Germain-en-Laye. Le lieu des sorties est susceptible d'être modifié en cas d'intempéries.

Les encadrants

Fréd. A.	06 27 20 70 71	Jean-Baptiste	06 85 16 51 98	Marc	06 73 90 16 20
Fréd. P.	06 09 73 71 17	Tinothée	06 70 55 36 47	Vincent	06 33 03 78 37
Céline	06 63 20 85 22	Paul	06 79 76 81 30	Johanne	06 22 38 78 82
Willy	06 60 07 11 90	Steve	06 73 03 99 36	Olivier F.	06 37 70 75 01
Matthieu	06 18 98 28 90	Olivier D.	06 50 75 78 91		
Jean	06 73 97 96 25	Terez	06 69 96 89 76		

**Prochaine édition du est prévue début Juillet 2014.
Vous pouvez nous faire parvenir vos articles, photos, dessins
et autres courriers des lecteurs avant le 5 juillet 2014,
date de notre assemblée générale à laquelle tous les membres sont invités !**

Fédération française des clubs alpins et de montagne.

Section de Saint-Germain-en-Laye 3, rue de la République 78100 Saint Germain-en-Laye. <http://caf.saintgermain.free.fr>
<https://www.facebook.com/cafstger> - Agrément Jeunesse et Sports APS 78 660 J.O. du 15 Septembre 1993

Le Paufiné News #62

Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne

Édito

Comme chaque année, le retour du beau temps signifie la reprise des sorties en milieu naturel, pour tous ceux qui ont hiverné dans une salle d'escalade durant la saison froide (et surtout pluvieuse) dont nous sortons difficilement.

Mais attention, cette reprise, ou découverte pour certains, doit se faire en toute sécurité et en prenant le plus de précautions possible car le milieu extérieur est très différent de l'univers aseptisé des salles d'escalade et que l'accident arrive à tout le monde..... et même aux meilleurs (de nombreuses histoires en témoignent très régulièrement).

Il nous est, en effet, tous arrivé, dans notre vie de grimpeur, de passer tout près de l'accident (principalement à cause d'une erreur d'inattention ou d'une mauvaise manip). Les meilleurs ne sont malheureusement pas épargnés : Lynn Hill, Lionel Terray, Tito Traversa, plus récemment Corentin Pourtout (que certains d'entre nous ont connu)...

Voici donc quelques règles d'or, que nous ne répèterons jamais assez, afin d'essayer d'éviter l'accident.

Préparez votre sortie en vous documentant et en vous assurant que vos niveaux, autant technique que physique, sont suffisants pour vous engager dans votre projet.

Portez votre casque.

Vérifiez **toujours** vos manips et vos nœuds et ceux de vos partenaires. Plus de 90% des accidents arrivent à la descente alors soyez vigilants dans vos manips et celles de votre cordée.

Méfiez-vous des endroits qui « paraissent » innocents et sans danger. Le danger est partout et surtout là où on ne l'attend pas. Les accidents arrivent aussi durant les marches d'approche à cause d'un pied qui glisse, d'un rocher que se détache ou d'une perte d'équilibre.

Ne soyez pas présomptueux et sachez renoncer si le temps, les conditions météo ou votre niveau ne sont pas au rendez-vous.

Finalement, le seul endroit où vous puissiez vous détendre et baisser votre garde est le soir autour d'une bière en retraçant vos exploits (ou votre but) de la journée.... Mais attention, pas trop d'alcool sinon le projet du lendemain risque de vous paraître bien plus difficile.

Bonne grimpe à toutes et tous et surtout soyez prudents,

Cuvier, 95.2, Diplodocus, vous connaissez bien, ce sont des noms de sites à Bleau, des noms donnés au XX^e siècle par les bleusards, mais que savez vous réellement, par exemple, de Recloses ou du Vaudoué ? Ces noms sont bien plus anciens, donnés depuis la nuit des temps, à l'époque où Bleau était encore un littoral, une rive ouverte sur le vaste monde, en lien avec druides, farfadets, trolls, sorciers africains...

Archibald a voulu en savoir plus. Il lui semblait bien avoir lu quelque part quelque chose sur le sujet, il a retourné sa maison, de la cave au grenier (charité bien ordonnée...), pour finalement mettre la main sur une ancienne relation des voyages d'un de ses aïeux, parti en son temps étudier des musiques aujourd'hui oubliées par les musicologues : Zouk Machine, Compagnie Créole... C'est dans ces pages rongées par le temps qu'il a lu le récit de la fondation du Vaudoué par deux quimboiseurs martiniquais, partis à la recherche d'un lieu situé à un point de convergence tellurique qui leur permettrait de fonder un centre vaudou sur cette rive de l'Océan. Le nom de Vaudoué vient ainsi directement du culte Vaudou qu'on y pratiquait et n'a donc rien à voir, comme certains le croient encore à Bloc Out, avec un bovin aux gros sabots très doué de ses bras qui aurait flashé le toit du cul de chien ou arabesque du premier coup.

Il fallait aller sur place pour rechercher les traces de cette aventure enfouie dans les brumes de l'histoire. Le Vaudoué étant aujourd'hui devenu trop bourgeois, il n'était pas forcément indiqué de tenter d'y faire revivre ce genre de pratiques occultes. Archibald a donc pris le parti de nous installer à Recloses, sur les fondations d'un lieu consacré aux pratiques magiques par les sorciers parvenus jusque sur les rives des Trois Pignons. Ce lieu est un lieu « engagé », non, non, engagé ne doit pas être compris dans son sens alpin (le degré de danger d'une course en montagne), mais dans son sens martiniquais, c'est à dire un lieu consacré en vertu d'un pacte avec le diable. Vous l'avez reconnu, c'est le Bolet de Satan !

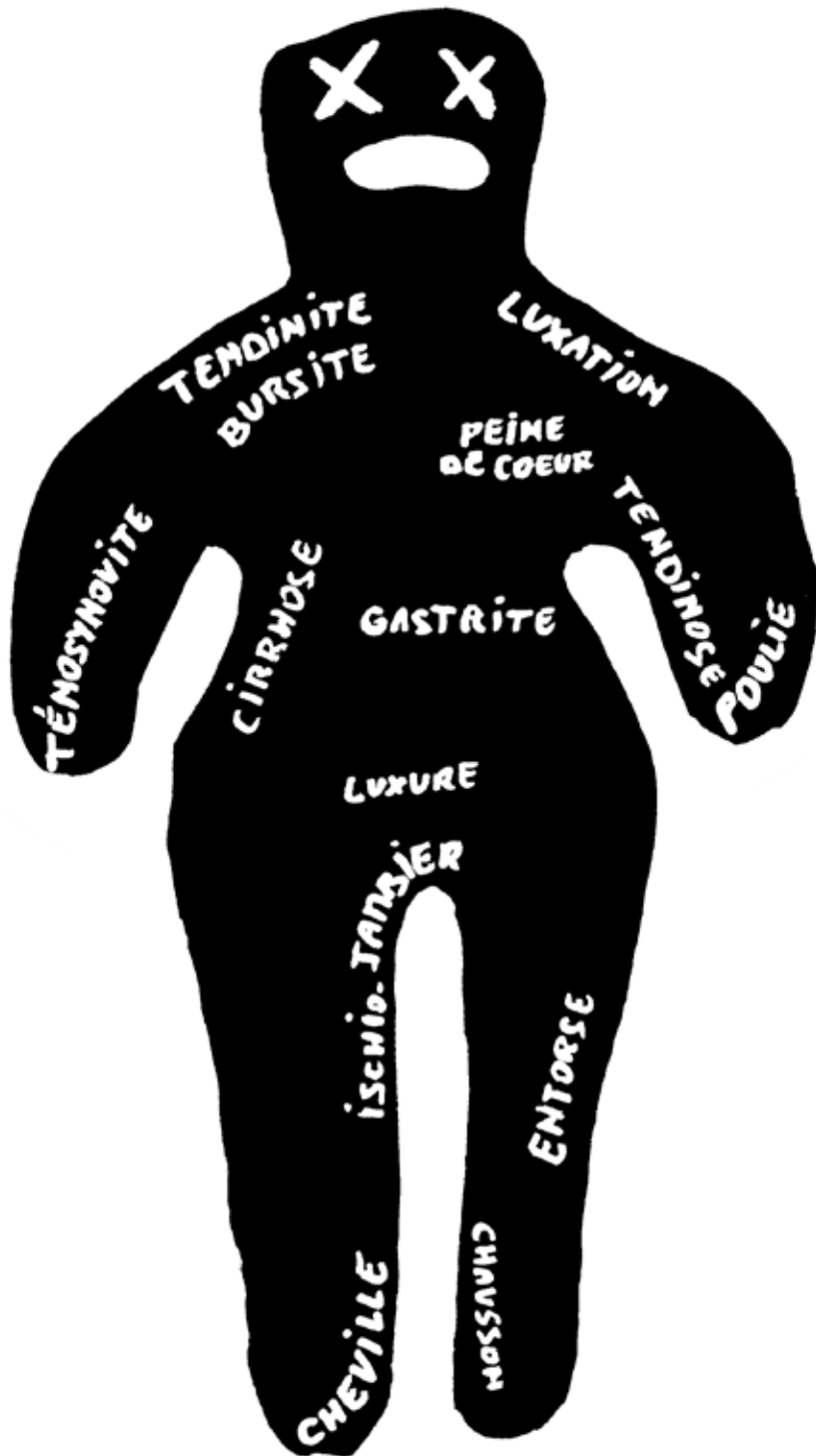
Quoi de mieux qu'un tel lieu pour vérifier que nos nouveaux membres n'ont pas froid aux yeux ?

Pendant que toute la troupe grimpeait au rocher fin, Archibald a été compter les solives en répétant « pain, vin, misé » (misère), non point pour éviter une maison au nombre de solives multiple de trois, mais bien au contraire pour finir sur le mot misé, afin que le lieu soit bien propice au sabbat et envoûtements qu'on allait y pratiquer.

La première condition à remplir pour qu'un charme ait une chance de réussir, c'est de connaître le véritable nom du patient. C'est une des raisons pour lesquelles il y a tant de surnoms à la Martinique et à Bleau, pour dissimuler le vrai nom aux mal intentionnés. Ainsi, pour empêcher Pierre de Coubertin de sévir contre quiconque, les noms des cafistes cités ici ont bien entendu été changés.

Pour pratiquer sur les nouveaux les rites initiatiques, Archibald avait fait appel aux plus habiles quimboiseurs du CAF St Ger.

Dès le rocher fin, François Duvalier a dû expliquer à Braquo qu'il était bien inutile d'entailler la semelle de ses chaussons pour mieux coller au rocher, mais qu'il existait un « ti travail » dont les meilleurs grimpeurs usent et qui consiste à insérer dans la semelle un papier sur lequel figure le numéro ou le nom des blocs à dominer, une bonne école de mesure au demeurant, car si on insère trop de papiers, on perd en sensation et le chausson travaillé n'est plus efficace.



Sur le site, divers « protègements » ont été enseignés aux nouveaux, notamment celui constitué par un sachet contenant des médailles, des amulettes, des herbes séchées ou des poudres diverses. Compé Socquettes en a profité pour prononcer une malédiction puissante contre ceux qui voudraient utiliser la poudre de magnésie, réputée plus efficace contre les mains moites, mais taboue, au lieu de colophane, la seule autorisée par les Esprits. A Bleau, même son compé M'Propre abandonne sa colle à bois (ou à rustines, je sais plus).

Le soir venu, pour changer du « thé la poussière' quat' coins caye » (thé fait avec de la poussière ramassée aux quatre coins du site de bloc), il était temps d'échanger des recettes de philtres plus savoureux à base de bois bandé et autres produits naturels. Mais il s'agissait aussi d'enseigner aux nouveaux l'art de « tromper » le punch, c'est-à-dire de ne pas prendre celui qui est ostensiblement offert alors qu'on se trouve dans un lieu hostile (et donc empoisonné).

Pour les cas où on n'arrive pas pour une raison ou pour une autre à tromper le punch, il existe un « compte poison pour foire souter un verre », ainsi, le verre contenant une boisson empoisonnée éclatera de lui-même.

Mais seul l'Avaleur, un « engagé » (avec le diable) du degré supérieur en connaît la recette et, grâce aux pouvoirs à lui conférés par Lucifer de se changer en animal de son choix et de se transporter dans les airs la nuit venue, il nous a rejoints poussé, à la base de la colonne vertébrale, par un crâne et deux tibias croisés.

Ainsi va la recette : « Vous mettez dans une fiole ici cent l'huile d'ètère trois cors d'ails un peu jus orange douce morceau écorce filao piler un peu de ravine arada pour mettre le jus dedans. Quand vous allez dons festin dons vos mains mettez sept gouttes et soisie le verre si il est empoisonner il seroit briser ! »

La soirée avançant, les nouveaux osèrent demander comment des couples les plus improbables s'étaient formés et se maintenaient au Caf St Ger. La réponse est bien simple : il y a eu recours à des philtres et envoûtements dont certaines recettes ont été dévoilées :

Pour prendre ou conserver un amant il faut lui faire absorber, sans qu'il s'en aperçoive, un peu de soi-même. Certaines mélangent un peu de sang menstruel au café ou au cacao du matin. C'est un des procédés qui laissent le moins de traces. Cependant, lorsque la dose est trop forte, la victime est prise d'incoercibles vomissements. Avis aux mains lourdes...

Il existe aussi le « viatique du grand coqueur », composé à base d'organes génitaux de neuf tortues de mer femelles ou de cinq mâles prélevés à la période du « cavalage » dont les effets sont, paraît-il, extraordinaires, dangereux parfois pour les partenaires qui risqueraient l'éventration ou un éclatement comparable à celui d'un pneu trop usagé.

Quant à lui, Ramon a pu concocter et absorber un philtre pour obtenir les faveurs de la « maman de l'eau », sorte de sirène qui dispense ou refuse les pêches abondantes.

Il semblerait que l'ambiance était bonne, mais pour des raisons obscures, il a été secrètement décrété que nous devons écarter un des membres de l'assistance, ancien suppôt de Satan, suspecté d'être un zombi. Selon la tradition martiniquaise, il y a un moyen infaillible de mettre en fuite les zombis, c'est d'uriner dans un coin de la salle, mais l'Avaleur s'y est fermement opposé, ce procédé ne correspondant à aucune carte prévue par ses règles.

Pour éloigner Celui dont on ne dit pas le nom, on a donc dû recourir à un protègement bien connu pour se débarrasser des visiteurs importuns : installer derrière la porte de la pièce où il se tient un balai renversé avec un grain de sel sous le manche : ça n'a pas manqué, l'intéressé est aussitôt partir

dormir dans sa pirogue amarrée au ponton. Mais il s'agissait d'un engagé de haute volée qui a pris soin de jeter un sortilège contre quiconque sortirait du refuge entre minuit et l'angélus du matin...

Celui dont on ne dit pas le nom, quimboiseur de génie à qui on ne la fait pas et spécialiste des vengeances qui se mangent froides, à l'aube, a « voyé » un crabe blanc pour dérober un bas de la Petite Reine, pour en préparer un quimbois. N'ayant pas

trouvé de bas, il lui vola son sac de couchage alors même qu'elle était dedans !

Dimanche, le soleil s'est levé, dissipant les brumes, réchauffant le caillou, et tous sont partis grimper, plus soudés que la veille de cette soirée initiatique.

(Les recettes sont tirées de l'ouvrage d'Eugène Revert, *La magie antillaise*, Paris : Les Éditions Bellenand, 1951.)



P'TITE ANNONCE **Vend chaussures d'alpi femme Garmont**

Taille 39,5 comme neuves. Prix 80€.

S'adresser à Chantal : chant.siramy@gmail.com

Possibilité de RV au mur pour voir les chaussures





CARNET DE COURSES **Instruction aux Fauvettes** par Pauline

Pour le premier week-end printanier, c'est Tim qui organise la première sortie couenne au Viaduc des Fauvettes. Débutants et confirmés étaient les bienvenus et c'est un succès, 18 adhérents étaient présents !

Après avoir trouvé un pilier (de niveau accessible) libre, c'est avec enthousiasme que les débutants confectionnent leur vache et apprennent les manips de relais sur les conseils de Tim, fraîchement diplômé initiateur. Impatients de grimper sous ce magnifique soleil, les confirmés, déjà encordés,

partent dans les voies. De 7 à 35 mètres, du 4 au 7b, il y en a pour tout le monde !

Après leurs voies, Jibé, Vincent et Lucie préfèrent profiter de l'environnement pour faire un peu de slack.

Les doigts usés par la meulière, les muscles fatigués, rien de mieux qu'un barbecue pour récupérer et fêter le printemps !

Quelques forces (et calories!) récupérées, Sophie, Maxence et Violaine s'attaquent avec brio à leur première ascension de 30 mètres, avec « La bérét Fi Basque » 5a puis 5c en face ouest du pilier 8.

Remerciements à Tim pour cette belle organisation et ce barbecue, Anne pour ses photos et la météo, sans laquelle ça aurait été très différent !



DÉ-FORMATION **Se former aux grandes voies** par Nounours aka Willy

Comme à chaque printemps (ou presque), je reprends mon bâton de pèlerin pour vanter les mérites de **SE FORMER AUX GRANDES VOIES D'ESCALADE ROCHEUSE**.

Une grande voie est pour moi la quintessence de notre activité, un voyage vertical au long cours où l'aventure prend vraiment sa place au-delà du pur aspect sportif. Une aventure avant tout humaine et hédoniste mais nécessitant un minimum de connaissances techniques et de préparation.

Afin de tenter de vous convertir à cette vision, je vous propose un **week-end de formation les 28 et 29 juin à Chamonix**. L'objectif est de vous emmener grimper des voies sportives d'une centaine de mètres dans les Aiguilles Rouges, et ce, dans une ambiance montagne aux portes de la ville avec vue imprenable sur le Mont-Blanc.

Ce week-end sera précédé de **deux soirées (obligatoires) au mur le vendredi 20 et le mercredi 25 juin** afin de ne pas perdre de temps avec les manips de base une fois sur place.

Pour pouvoir participer, les **prérequis** sont simples :

- Savoir grimper en tête des voies d'une longueur,
- Avoir déjà grimpé plusieurs fois en extérieur,
- Avoir un niveau dans le 5b/5c.

Le nombre de places est limité à **5 personnes** et j'ai besoin de connaître la liste des participants d'ici la fin du mois de mai afin de pouvoir organiser les aspects logistiques.

N'hésitez pas à me contacter si vous souhaitez en savoir plus.

Bonne grimpe et surtout « **Ne lâchez rien !** ».